

CD, compte rendu critique. ESA-PEKKA SALONEN conducts Stravinsky (7 cd SONY classical : 1988-1992)

CD, compte rendu critique. ESA-PEKKA SALONEN conducts Stravinsky (7 cd SONY classical : 1988-1992).

Capable d'électiser ses orchestres (britanniques, londoniens) : précisément Philharmonia Orchestra et London Sinfonietta, le chef finlandais **Esa-Pekka Salonen**, alors **trentenaire** pour Sony classical signe des enregistrements superlatifs de L'Oiseau de feu, du Sacre, de Pulcinella... la précision horlogère du rythmique Stravinsky enflamme la direction du jeune maestro dans un équilibre idéal entre hédonisme scintillant sonore, précision technicienne, articulation et intelligence architecturale. Le coffret regroupant plusieurs gravures anthologiques, s'impose de lui-même.



CD1; La vitalité de **Petruchka (version 1947)** paraît comme réécrite selon un schéma linéaire presque décortiqué comme jamais ailleurs (London, octobre 1991), mais avec un sens de la flamboyance sonore et détaillée, véritable orgie gavée de nuances et accents rythmiques d'une mise en place impeccable ; les ruptures de climats et de rythmes sont comme rafraîchis, régénérés en une candeur héroïque d'un sang irrésistible. Instrumentalement et rythmiquement, Salonen détaille tout, sans éteindre l'élan vital du ballet, et la courbe nerveuse, féline de la danse. L'équilibre entre sensualité et analyse intellectuelle est trouvé, idéal. Un régal.

**Au tournant des années
1980-1990, le Salonen
trentenaire saisit par sa
sensibilité instrumentale, sa
science des couleurs, sa
précision rythmique, une
vision claire, architecturée
et sertie dans l'élégance**

EPS : Salonen à son meilleur

Après l'innocence et la juvénilité de Petrouchka, tuée dans l'œuf, Salonen soigne les équilibres plus sereins et nostalgiques du ballet **Orpheus**, tout en détaillant là encore chaque accent instrumental avec une vivacité analytique et expressive de premier plan. L'acuité du trait dialogue avec un sens souverain de l'architecture et de la motricité rythmique. C'est éloquent, subtil, agile, d'une élégance bondissante : le feu de la danse s'y déploie sans entrave mais avec un style irrésistible (remarquable Philharmonia Orchestra, Londres

décembre 1992). Même s'il dénie toute narration objective, Stravinsky sait exploiter les ressources poétiques de l'orchestre avec un génie des couleurs et de la matière atmosphérique : en peintre et poète, Salonen lui emboîte le pas et semble comprendre tout, de chaque mesure, de chaque éclat nuancé dans chaque phrase. Le travail est exemplaire : abandon à la fois nostalgique et ironique de l'équation hautbois / harpe ; dernier accord (avec trompette : d'une ineffable sérénité apollinienne). Trépidant, détaillé, le chef sait conduire le tapis sonore jusqu'à la révélation finale.

CD2 ; L'Oiseau de feu, dans une gravure légendaire de 1988,  transpire de volupté miroitante, subtilement énoncée où la précision du trait renforce la richesse suggestive, faisant de Stravinsky, alors nouveau compositeur pour les Ballets Russes, l'égal des Ravel et Debussy. Onirisme et pointillisme fusionnent. Mais aussi Mystère et énigme, en cela proche des légendes et des apparitions féeriques, envoûtantes et vénéneuses (Le château de Barbe-Bleu de Bartok n'est pas loin non plus)... Le Philharmonia Orchestra époustoufle par sa ferveur souple, ondoyante, déroulant une soie enivrante d'un fini iridescent, totalement jubilatoire. Voici assurément l'approche la plus aboutie sur le plan de l'hédonisme et de l'enivrement sonore, d'autant qu'il s'agit de la version originale de 1910. Le résultat est à couper le souffle. Le prétexte narratif qui enracine la matière musicale dans le déroulé du conte, atteint pourtant la pure abstraction sonore, volupté et spasmes, fourmillant de détails, respirations intersticielles, micronuances rousseliennes (annonçant en cela l'ivresse extatique et poétique du Sacre). Tout s'écoule en paysages et climats de plus en plus troubles et opaques, pourtant d'une rare transparence. C'est une véritable poétique de la nuance scintillante, d'un chambrisme, à la fois hyperactif, millimétré et métamorphique, d'une éloquence secrète et murmurée, – viscéralement allusive, que le chef finlandais à son meilleur, nous offre en maître absolu de l'ivresse et du vertige orchestral (page 19). Immense

conteur, géant de l'é/invocation, doué d'une imagination supérieure, et d'un tempérament esthétique saisissant, Esa-Pekka Salonen égale sans sourciller ni tension les plus grands maestros : Boulez, Abbado, Karajan, dans cette gravure sublimée par la grâce, qu'il faut absolument avoir écouté.



CD3; évidemment **Le Sacre** prend valeur étalon, indice d'un tempérament immensément doué pour l'ivresse et le détail flamboyant. La nervosité païenne, la surenchère de timbres et d'alliances instrumentales sont gorgées de saine félinité, de juvénile trépidation ; testostéronée, la direction affirme et le tempérament électrique et ciselé de Salonen, comme la précision et l'élégance des musiciens du Philharmonia Orchestra qui en octobre 1989, signe une lecture passionnante, engagée, fiévreuse et pointilliste comme peu. Même entrain frénétique et ciselure de la sonorité dans la Symphonie en 3 mouvements dont le premier mouvement synthétise les apports d'une approche autant millimétrée qu'extatique. Voilà assurément l'un des meilleurs cd du coffret (avec L'Oiseau de feu de 1988).

CD4 ; le néo baroque Pulcinella étincelle par ce caractère à la fois mordant et nostalgique, né d'un souci de la netteté instrumentale et de la vivacité rythmique ; porté aussi par la tendre tenue des voix britanniques requises (John Aler, Yvonne Kenny, et la basse chantante, toute en verve de John

Tomlinson, à l'impeccable intonation...). Même s'il s'est montré si dur avec Vivaldi (ses Concertos répétitif interchangeable), Stravinsky fait ici jaillir le feu trépidant des Napolitains les plus enjoués (Pergolesi en premier comme il est indiqué dans le manuscrit originel, ici dans la version 1965), inspirés par la veine buffa. La précision de chaque instant n'écarte jamais la vie, les justes respirations, une ferveur continue qui portent au sommet cette lecture d'une exceptionnelle intelligence expressive et poétique (London Sinfonietta, avril 1990).

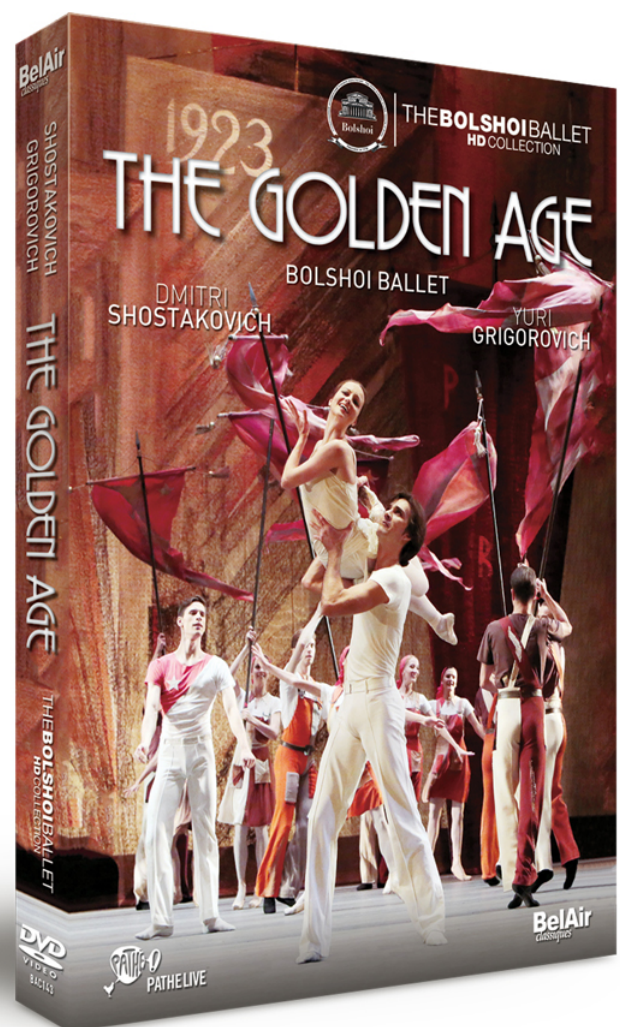


CD7; Oedipus Rex, nerf, félinité précise et dramatique avec la complicité de l'excellent Vinson Cole dans le rôle-titre, et le sobre Patrice Chéreau (Stockholm, mai 1991). Dommage que le mezzo de Von Otter fait une Jocaste pas assez mordante et trouble (n'est pas Jessye Norman qui veut). Contraste éloquent avec le luminisme souverain, éclairant structurant les éclairs mécaniques et droits du très néoclassique ballet, Apollon musagète (superbe mécanique expressive, précise, ciselée au scalpel...)

CD, compte rendu critique. ESA-PEKKA SALONEN conducts Stravinsky (7 cd SONY classical : 1988-1992). CLIC de classiquenews de juillet 2017.

DVD, compte rendu critique. Youri Grigorovitch : L'Âge d'or de – Ballet du Bolchoï (1 dvd BelAir classiques).

DVD, compte rendu critique.
Youri Grigorovitch : L'Âge
d'or de – Ballet du Bolchoï
(1 dvd BelAir classiques).
Quand le Bolchoï replonge
dans sa fabuleuse histoire
chorégraphique, il profite
ici des 90 ans du maître de
ballet, Yuri Grigorovich, son
ancien directeur (30 années
d'un pilotage quasi
tyrannique à l'époque du
régime soviétique), pour
reproduire l'un de ses
ballets à la fois
techniquement abouti et
politiquement correct : L'âge
d'or (1982), véritable
manifeste apparemment
nostalgique d'une certaine
grandeur communiste propre à
l'ère stalinienne. Le sujet exploite le souffle qui naît des
tableaux collectifs (que Grigorovich a toujours parfaitement
organisés et réglés – cette maîtrise a fait le triomphe de son
ballet Spartacus et surtout Ivan le terrible).





Les décors qui citent les Années Folles, avec citations jazzy mêlées au constructivisme russe produisent un choc esthétique qui renforce l'impact de la recreation. D'autant que dans cette manière de Music-Hall et de cabaret occidental, russifié (avec lettres cyrilliques), la danse reprend ses droits ; un art théâtral à proprement parler car **Youri Grigorovich** défend un style chorégraphique dramatiquement très soigné, où le corps exprime tout. Ainsi, ce n'est pas tant l'apparente ballerine, très fluide et sobre, Nina Kaptsova dans le rôle de la femme convoitée par deux hommes (Rita) que la complice du chef de Gang Yashka, Lyuska qui captive de bout en bout : la jeune danseuse de Bolshoï, Ekaterina Krysanova, jaillit et brille par sa grâce athlétique et sa gestuelle mesurée et précise. Le jeune amoureux transi (de Rita) Boris (jeune pêcheur) ne trouve pas l'effusion tendre et sincère pourtant inscrit dans ses solos et pas de deux avec son aimée : Ruslan Skvortsov se cherche tout le ballet durant.

Mikhail LOBUKHIN, la classe superlative

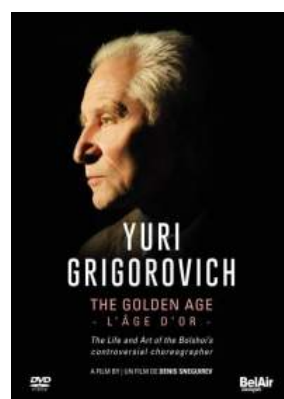


Le danseur étoile ici demeure le ci-dessus nommé chef maffieux, Yashka : **Mikhail Lobukhin** dont la maîtrise et la grâce expressive restent simples, naturels, d'une évidente sincérité qui écarte tout maniérisme flatteur. En lui s'incarne l'idéal masculin selon Grigorovitch, une danse virile, souple et élégante qui sait suggérer sans surloyer. Le Corps de Ballet sublime la vitalité et la poésie habitée des ensembles que le chorégraphe

savait transcender, véritable image d'une nation réunie, soudée, harmonieuse. On y croirait.

Pourtant Staline rejeta ce ballet trop occidentalisé, pas assez bolchévique.

La musique de Chostakovitch (jugée décadente et brouillonne à l'époque de la création), comme à son habitude, sait exprimer l'ambivalence du tableau en apparence conforme : la trépidation rythmique vire souvent à la mécanique millimétrée comme pour mieux dénoncer allusivement la déshumanisation de l'homme par un art au pas. Le dvd a le mérite de mesurer toutes les significations d'un ballet plus riche qu'il n'y paraît, postérieur aux grands succès de Grigorovich : Légende d'amour, Spartacus, Ivan... Superbe recreation. Lecture à compléter avec le [DVD documentaire biographique dédié à Yuri Grigorovich, édité chez le même label.](#)



DVD, compte rendu critique. Yuri Grigorovich : L'âge d'or (1982). Recréation, octobre 2016, Moscou, Bolshoï. Avec Nina Kaptsova (Rita), Ruslan Skvortsov (Boris), Mikhail Lobukhin (Yashka) et Ekaterina Krysanova (Lyushka) 1 dvd BelAir classiques BAC 143 – CLIC de CLASSIQUENEWS.

Compte rendu, opéra. Paris. Théâtre des Champs Élysées, le 27 juin 2017. MOZART : Les Noces de Figaro. Solistes, chœur du Garsington Opera. Orch de Chambre de Paris, Douglas Boyd / Deborah Cohen.

Compte rendu, opéra. Paris. Théâtre des Champs Élysées, le 27 juin 2017. **MOZART : Les Noces de Figaro.** Solistes, chœur du Garsington Opera. Orch de Chambre de Paris, **Douglas Boyd / Deborah Cohen.** Les Noces de Figaro de Mozart reviennent au Théâtre des Champs Élysées sous la baguette du chef Douglas Boyd dirigeant l'Orchestre de Chambre de Paris. Pour une version de concert extraordinaire, une plutôt jeune et

pétillante distribution issue du **Festival lyrique Garsington Opera** se présente aisément sur scène. Une mise en espace d'après la production scénique du festival est assurée par Deborah Cohen. Une soirée comique et sentimentale, où règne la sincérité édifiante des pages du Maître salzbourgeois.

Noces anglo-parisiennes



Le Nozze di Figaro est l'un des rares opéras dans l'histoire de la musique à n'avoir jamais dû subir d'absence au répertoire international. En effet, depuis sa création il y a

plus de 230 ans, le monde entier n'a pas arrêté de solliciter et d'adorer le sublime équilibre entre la musique géniale et immaculée de Mozart et l'élégant autant qu'amusant livret de Lorenzo da Ponte, d'après Beaumarchais. Le chef Douglas Boyd propose un concert pas comme les autres en invitant la distribution de la production récente des Noces au Festival Garsington Opera, avec une conception scénique sur le plateau d'après ladite production. L'ouverture de l'œuvre est légère et étrangement... anglaise ? S'enchaînent 4 actes qui passent rapidement, en dépit d'une volonté affirmée de mettre en valeur le clair-obscur inhérent à l'opus. Ainsi, au niveau instrumental, nous trouvons un Orchestre de Chambre de Paris en bonne forme en termes générales, même si les prestations des cors dans la première partie de la soirée ont été très peu réussies. Les bois, au contraire, ont brillé d'une candeur toute mozartienne, viennoise, avec une limpidité fantastique dans l'exécution tout à fait française, au cours des quatre actes. Les cordes de l'ensemble paraissent caractérielles, dansant toujours autour de l'espièglerie et de la nonchalance, sans omettre de la profondeur et de la tendresse.

Comme souvent, le sommet en fut l'archicélèbre finale du 2e acte. 20 minutes ou presque de chant ininterrompu ; les interprètes à l'occasion ont été à la hauteur de la tâche musicale et comique.

Les performances du couple aristocratique **Almaviva par Duncan Rock** et Kirsten MacKinnon ont été si réussies qu'on pourrait croire qu'il s'agit du couple vedette et pas des seconds rôles. Lui, excellent acteur et d'un physique imposant et attirant, se distingue par le timbre de sa voix et par une certaine prestance... Son air « Hai gia vinta la causa... » au troisième acte est fortement récompensé par le public. Il assure de même une belle présence musicale dans les nombreux ensembles.

La Contessa de la MacKinnon est une vision d'amour et dignité

comme on les aime. Sa présence sur le plateau est captivante en silence, troublante de beauté quand elle chante. Une comtesse plus altière et sentimentale qu'affectée et hautaine. Si son « Porgi amor » et « Dove sono » sont beaux -surtout le dernier, suscitant les frissons!-, elle se démarque aussi par un chant maîtrisé, brillamment stylisé -ma non troppo-, une voix large, un souffle interminable, et surtout un timbre irrésistible, lors de nombreux ensembles. Retenons le duo de la lettre avec Suzanne au troisième acte, un bijoux d'harmonie, inoubliable.

Très nombreux ainsi, les moments remarquables pour la distribution, que ce soit « La Vendetta » je n'en peux plus bouffe d'un superbe **Stephen Richardson en Bartolo** ; la prestation touchante d'Alison Rose en Barberine, avec ce joyau qu'est « L'ho perduta » ; ou encore l'incroyable Marta Fontanals-Simmons en Cherubino, rayonnant de candeur et de vitalité, tout à fait juvénile et amoureuse lors de ses airs « Non so più » et « Voi che sapete »; ainsi que la Marceline un peu hystérique et complètement délicieuse de Janis Kelly.



Que dire de la Prima Donna et d'il Primo Uomo ? **Le couple de Figaro et de Suzanne** composé par Joshua Bloom et Jennifer France, est un couple de choc. Elle est pétillante et piquante

à souhait, mais aussi touchante d'humanité. Son air au 4e acte « Deh vieni, non tardar », une conclusion exquise à sa performance globalement excellente. Lui, un tour de force. Sa performance est pleine de brio gaillard, sa voix se projette aisément et son art de la déclamation est réussi.

Lui campe un Figaro qui séduit par la force de son talent musical et son investissement scénique -même sans mise en scène !-. Félicitons également l'excellent chœur du Festival de Garsington Opera, très sollicité et d'une qualité rare. Un mariage anglo-français à l'italienne, à Vienne. Mais aussi une soirée lyrique fantastique au Théâtre des Champs Élysées. Mémorable.

Compte rendu, opéra. Paris. Théâtre des Champs Élysées, le 27 juin 2017. MOZART : Les Noces de Figaro. Jennifer France, Joshua Bloom, Duncan Rock, Kirsten MacKinnon... Solistes et chœur du Garsington Opera. Orchestre de Chambre de Paris, Douglas Boyd, direction. Deborah Cohen, mise en espace. Illustrations : © Mark Douet-min.

VANNES, demain lancement de la 7^è Académie européenne de musique ancienne



VANNES, 4 > 12 juillet 2017. 7^{ème} Académie européenne de musique ancienne. La Bretagne a toujours su explorer de nouveaux territoires, patrie des corsaires et marins explorateurs d'envergure, le territoire sait aussi cultiver le défrichement et l'innovation musicale.

Ainsi l'Académie estivale que propose le **VEMI (Vannes Early Music Institute)** porte-t-elle logiquement le titre générique de « **Festival des Musiciens Voyageurs** »... L'Institut a su se distinguer depuis sa création parce que son projet artistique tout en impliquant comme nul par ailleurs la population et les visiteurs à Vannes, sait aussi, simultanément cultiver la transmission et l'approfondissement du travail musical. A la fois, festival (pour les spectateurs) et Académie (pour les jeunes instrumentistes sur instruments anciens et les jeunes chanteurs), chaque nouveau cycle estival organisé par le Vannes Early Music Institute est un événement en soi : promesse de découvertes musicales et artistiques envoûtantes ; célébration aussi de l'expérience musicale ouverte à tous, fraternelle autant que spirituelle et collective.

UNE ACADEMIE POUR JEUNES MUSICIENS QUI EST AUSSI UN FESTIVAL...

Depuis sa création par le violoncelliste **Bruno Cocset** en 2011, le Vannes Early Music Institute ne cesse de diffuser dans la cité et sur le territoire, une offre particulièrement riche en matière de musique ancienne : défrichement de répertoires, pratiques instrumentales... Chaque mois de juillet et pour la 7^è édition en 2017, les festivaliers et spectateurs peuvent suivre les recherches, avancées, perfectionnements des jeunes instrumentistes et de leurs professeurs dans l'Hôtel de LIMUR,

écran baroque idéal et aussi dans d'autres lieux à Vannes...
[LIRE notre présentation complète du VEMI et de l'Académie européenne de musique ancienne à Vannes](#)

[LIRE notre entretien exclusif avec BRUNO COCSET](#) : ce qu'apporte en promesses la nouvelle édition 2017, les intervenants, la poursuite des chantiers de recherche et d'expérimentation dont les fruits font aussi le sel des concerts et conférences 2017



PROGRAMME 2017

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes

Festival des Musiciens voyageurs

8 concerts – 2 conférences

Concerts & conférences

Informations – réservations à partir du 15 Juin

contact@vemi.fr – 06 13 43 05 14 – www.vemi.fr

MARDI 4 JUILLET / 21h / VANNES, EGLISE SAINT-PATERN

CONCERT D'OUVERTURE : « Arias et sinfonias : BACH – BUXTEHUDE
– TELEMANN – HANDEL »

Marc Mauillon : voix, Johannes Leertouwer : violon, Bertrand
Cuiller : clavecin, Maude Gratton : orgue, Guido Balestracci :
violes, Bruno Cocset : violoncelle

Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents
VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12
ans
I

JEUDI 6 JUILLET / 15h / VANNES, HOTEL DE LIMUR

CONFERENCE : « Bardes de l'Himalaya: épopées et musiques de
transe »

Franck Bernède, ethnomusicologue
Gratuit dans la limite des places disponibles

JEUDI 6 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES

CONCERT à DEUX CLAVECINS : « Haendel et l'Allemagne, chefs
d'oeuvres et transcriptions »

Bertrand Cuiller & Hadrien Jourdan
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents
VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12
ans

VENDREDI 7 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES

CONFERENCE CONCERT : « La Nascita del Violoncello »

Marc Vanscheeuwijck : musicologue et violoncelliste, Bruno
Cocset & Bertrand Cuiller

Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents
VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12
ans

SAMEDI 8 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES

CONCERT : « Alfabeto Songs » : italian early 17th century
songs

Raquel Andueza, soprano & « Private Musicke »

Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents
VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12
ans

**DIMANCHE 9 JUILLET / 15h / PONTIVY, BASILIQUE NOTRE DAME DE
JOIE**

CONCERT : « CELLO STORIES »

Guido Balestracci, Bertrand Cuiller, Richard Myron, Bruno
Cocset

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles –
Participation libre

DIMANCHE 9 JUILLET / 20h / GUERN, SANCTUAIRE DE QUELVEN

CONCERT : «Souffle, souffles : de la flûte à l'orgue !»

Maude Gratton : orgue, Pierre Hamon : flûtes, Marc Hantaï :
flûte traversière
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles –
Participation libre

LUNDI 10 JUILLET / 18h / PARC DE BRANFERE
CONCERT : « Une fenêtre sur Limur... à Branféré ! »
Etudiants de l'Académie

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles et sous
réserve de s'être acquitté du droit d'entrée du parc de
Branféré – Participation libre

MARDI 11 JUILLET / 20h & 21h / VANNES, HOTEL DE LIMUR
CONCERTS BALLADES : « Une Nuit à LIMUR »
Etudiants de l'Académie
Gratuit dans la limite des places disponibles

MARDI 12 JUILLET / 21h / VANNES, CATHEDRALE SAINT-PIERRE
CONCERT DE CLOTURE : « J.S. BACH : Concertos – Suite pour
orchestre »
Etudiants de l'Académie
Patrick Beaugiraud : hautbois, Maude Gratton : clavecin
Sophie Gent : violon et direction
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles –
Participation libre

Master classes

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes – 9 maîtres pédagogues

Bruno Cocset: baroque cello & artistic director (du 5 au 12
juillet)

Sophie Gent: baroque violin (9 au 12 juillet)

Johannes Leertouwer: baroque violin (5 au 8 juillet)

Guido Balestracci: viola da gamba (du 5 au 12 juillet)

Bertrand Cuiller: harpsichord (du 5 au 12 juillet)

Richard Myron: baroque double-bass & violone (du 9 au 12
juillet)

Maude Gratton: organ & clavichord (7 au 11 juillet)

Pierre Hamon: flute recorder (8 au 12 juillet)

Marc Hantaï: flute traverso (5 au 9 juillet)



Informations
Réservations

Information – Billetterie

**7e Académie Européenne de Musique Ancienne de
Vannes**

Ouverture de la billetterie : jeudi 15 juin 2017

Réservation et billetterie

Sur le site Internet : www.vemi.fr – à partir du 15 juin 2017

A la Librairie Cheminant : 19 Rue Joseph le Brix, 56000 Vannes
– à partir du 15 juin

A l'Office du Tourisme Golfe du Morbihan Vannes Tourisme – à

partir du 15 juin

A l'Hôtel de Limur : 31 rue Thiers, 56000 Vannes – à partir du 29 juin

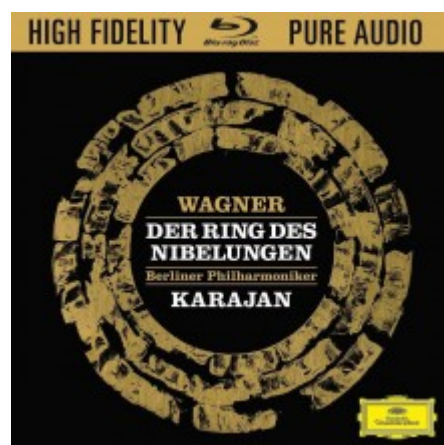
Sur le lieu des concerts : dans la limite des places disponibles

Accueil spectateurs

- Les places ne sont pas numérotées
 - Les photographies et captations vidéo sont interdites pendant les spectacles
 - Pour un accueil personnalisé, notamment les spectateurs en situation de handicap, merci de le signaler dès la réservation des billets
-

CD, coffret événement. THE RING by KARAJAN (intégrale remastérisée, DG, 1967)

CD, coffret événement, annonce. THE RING by KARAJAN (intégrale remastérisée, DG, 1967). Voilà 50 ans... Le chef légendaire Herbert von Karajan et l'Orchestre philharmonique de Berlin entraient dans la Jesus-Christus-Kirche à Berlin pour enregistrer le sommet lyrique du catalogue de Richard Wagner : la



Tétralogie ou l'Anneau du Nibelung (Der Ring créé à Bayreuth en 1876). Deutsche Grammophon édite en juin 2017, l'intégrale remastérisée du Ring sur un seul disque Blu-Ray audio haute définition 96kHz/24-bit dans une édition en livre-disque deluxe, riche d'un livret de 400 pages comprenant les textes détaillés des éditions originales et les livrets de chacun des 4 opéras, ainsi que plusieurs photos rares provenant des sessions d'enregistrement et des répétitions des productions de Salzbourg. Pour son cycle monumental du Ring, Karajan regroupe autour de lui, une distribution prestigieuse de chanteurs solistes capables de transmettre sa vision artistique – celle d'un chambrisme inédit, révélant le profil intérieur et les intentions souterraines de chaque protagoniste; son approche plus spirituelle de l'œuvre, volontiers hédoniste, privilégiant beauté sonore, lyrisme expressif, clarté architecturale. Ainsi le Ring psychologique et dramatiquement introspectif de Karajan allait naître pas à pas..



HERBERT VON KARAJAN – WAGNER: DER RING DES NIBELUNGEN / Sortie : 30 juin 2017 – Deutsche Grammophon. Prochaine critique complète et présentation dans le mag cd dvd livres de classiquenews. CLIC de classiquenews de l'été 2017

CHÂTELOY. TRIO ZADIG, le 16 juillet 2017, 17h. Schubert,

Beethoven

CHÂTELOY. TRIO ZADIG, le 16 juillet 2017, 17h. Schubert, Beethoven. Plats et vallons, voix et instruments... le Festival **MUSIQUE EN BOURBONNAIS (51ème édition)** inaugure son nouveau cycle de concerts estivaux, en l'église de Châtelay, ce 16 juillet 2017, à 17h avec un programme intensément chambriste défendu par les jeunes et récents instrumentistes du Trio Zadig.

Passionnés, mais fins et articulés, les trois complices jouent Schubert et Beethoven dans un écrin patrimonial parmi les plus beaux du Bourbonnais. C'est d'ailleurs autour du chantier de restauration de l'église de Châtelay qu'est né le principe du festival de concerts de musique classique...



Chambrisme ardent du Trio Zadig



C'est l'une des jeunes formations les plus engagées sur la scène musicale, douée d'un tempérament collectif et d'une exceptionnelle écoute intérieure, les Zadig ont surtout émergé en 2015, remportant une série de Concours

internationaux (Académie Maurice Ravel, Pro Musicis, Gaetano Zinetti,...). Il est né de la rencontre de deux amis d'enfance (Boris, violon et Marc, violoncelle) et d'un pianiste américain (Ian Barber) ; au total, ce sont 9 Prix remportés dans 6 Concours Internationaux en France, en Italie, en Autriche et aux Etats-Unis : ainsi s'est affirmé une sonorité, une entente, une complicité artistique. Le Trio allie

sensibilité et intensité de jeu au sein d'un répertoire allant de Haydn et Mozart, aux romantiques germaniques (Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Schumann), aux Français modernes (Ravel), à la musique contemporaine (Hersant, Vasks, Attahir.)...

Le Trio Zadig est actuellement en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth dans la classe du Quatuor Artemis et vient d'être nommé lauréat de la Fondation Banque Populaire.

Dimanche 16 juillet 2017

Eglise de Châteloy, 17h

TRIO ZADIG – Boris BORGOLOTTO , violon

Marc GIRARD-GARCIA , violoncelle

Ian BARBER , piano

Trios de Schubert, Beethoven

RESERVEZ votre place sur [le site Musique en Bourbonnais](https://www.festival-musique-bourbonnais.com/programme/)
<https://www.festival-musique-bourbonnais.com/programme/>

SITE du Trio Zadig :

<http://triozadig.com/fr/accueil>

LIRE aussi notre [présentation générale du Festival MUSIQUE EN BOURBONNAIS 2017](#)

Nouvelle Flûte Enchantée à Sanxay

 **SANXAY, soirées lyriques, les 10,12 et 14 août. MOZART : La Flûte Enchantée.** Voilà 18 ans que le site historique et patrimonial de Sanxay n'avait pas accueilli un ouvrage de Mozart. Dans le Théâtre antique (gallo-romain) de Sanxay (86),

la nouvelle production implique toutes les équipes artistiques afin de proposer une approche féerique et dramatique du dernier ouvrage du divin Wolfgang, **La Flûte enchantée**, ... à la fois rite initiatique (et maçonnique) et drame populaire (chanté en allemand), composé en **1791**, simultanément au seria, *La Clémence de Titus*. Le dernier Mozart, qui meurt quelques jours après la première de La Flûte, réalise ici en un équilibre des genres parfait, le modèle d'un opéra à la fois tragique et comique, fantastique et poétique, philosophique et fabuleux, soit un sommet d'invention entre populaire et savant. **En somme une œuvre idéale.**

Il est difficile de réussir dans tous les genres, or l'ouvrage les réunit et les sublime tous. Tout en croisant la destinée de plusieurs protagonistes, le compositeur et son librettiste Shikaneder parviennent à rendre clair et limpide une action pourtant riche, à la croisée des lectures. Le couple amoureux, bientôt unis, doit vaincre le théâtre des illusions, où les acteurs ne sont pas ce qu'ils paraissent : à travers les rencontres et les épreuves qu'il est appelé à surmonter, le prince Tamino auquel il est remis une flûte protectrice, « enchantée » (l'arme d'Hermès, guide, passeur, musicien), saura vaincre sa peur, trouver qui il est, distinguer la manipulation et la sincérité. Qui dit la vérité ? La Reine de la Nuit ou le grand prêtre, souverain en son temple ? Parcours d'une rare profondeur énigmatique, mais d'une grâce poétique accomplie, La Flûte enchantée sait séduire les spectateurs, petits et grands, par sa grande justesse émotionnelle : quand Pamina se lamente, recueillie prête à mourrir, quand sa mère la Reine de la nuit ordonne, invective, manipule, quand Sarastro paraît en père la morale, à la fois autoritaire mais juste... qui croire ? car chacun fascine, convainc, trouble... Et la musique de Mozart renforce l'intensité des apparitions comme l'ivresse des intentions.

C'est pourquoi la partition fascine toujours le public, les plus jeunes comme les plus connaisseurs. Sanxay entend relever le défi d'un ouvrage d'une subtilité souvent bouleversante car chaque profil dramatique y porte une épaisseur qu'il ne faut

ni schématiser ni escamoter.

✖ **MOZART à Sanxay...** Pour se faire, le metteur en scène Stefano Viziolo (chef de chœur permanent à l'Opéra de Monte-Carlo) invite une troupe de 15 danseurs cambodgiens à se produire aux côtés des chanteurs lyriques : vision extrême orientale qui devrait encore enrichir la séduction de l'opéra, l'un des plus oniriques de l'histoire du genre. Le directeur artistique Christophe Blugeon regroupe dans les rôles solistes plusieurs tempéraments prometteurs dont Christina Poulitsi (la Reine de la nuit ; à l'affiche de l'Opéra-Comique après Sanxay), Tatiana Lisnic (Pamina : ex Liu dans Turandot en 2015), Paolo Fanale (Tamino), Giorgio Caoduro (Papageno), Mélanie Boisvert (Papagena)... sous la direction du chef canadien Eric Hull. Nouvelle production événement.



**SANXAY, soirées lyriques, les 10,12 et 14 août. MOZART : La
Flûte Enchantée
Nouvelle production
Jeudi 10 août 2017**

Informations
Réservations

**Samedi 12 août 2017
Lundi 14 août 2017, à 21h30**

Information, réservations

Tarifs

– Chaise orchestre centrale : 73€ en placement libre, 66€ en tarif réduit et 37€ en tarif jeune (moins de 25 ans). Rajouter 12€ pour une place numérotée. □- Chaise orchestre latérale : 58€ en placement libre, 53€ en tarif réduit et 29€ en tarif jeune (moins de 25 ans). Rajouter 12€ pour une place numérotée.

Les gradins : 54€ en placement libre, 49€ en tarif réduit et 27€ en tarif jeune (moins de 25 ans). Rajouter 12€ pour une

place numérotée. □- « Promenoir » gazon (gradins naturels sur
herbe en haut du théâtre) : tarif unique à 19 €.

Points de vente

- Site internet operasanxay.fr,
 - Réseau Fnac et Ticketmaster,
 - Bureau des réservations : 05 49 44 95 38
 - billetterie@operasanxay.fr
-

Distribution complète de La Flûte enchantée / Sanjay 2017 :

Metteur en scène : Stefano Vizioli

Scénographe : Keiko Shiraishi

Création lumières : Nevio Cavina

Création costumes : Sébastien Maria-Clergerie

Tamino : Paolo Fanale

Pamina : Tatiana Lisnic

Papageno : Giorgio Caoduro

La Reine de la Nuit : Christina Poulitsi

Sarastro : Ievgen Orlov

1ère Dame : Andreea Soare

2ème Dame : Aline Martin

3ème Dame : Svetlana Lifar

Monostatos : Rodolphe Briand

L'Orateur : Balint Szabo

Papagena : Mélanie Boisvert

Premier prêtre : Balint Szabo

Deuxième prêtre : Yu Shao

Premier homme en armure : Yu Shao

Deuxième homme en armure : Balint Szabo

3 Garçons : Solistes Knabenchores der Chorakademie Dortmund

Danseurs : AMRITA Performing arts

Orchestre et chœur des Soirées Lyriques de Sanxay

Direction musicale : Eric Hull

Chef de chœur : Stefano Visconti

Danseurs : AMRITA Performing arts

Orchestre et chœur des Soirées Lyriques de Sanxay

Direction musicale : Eric Hull

Chef de chœur : Stefano Visconti



COMPRENDRE L'EXCEPTION SANXAY dans le paysage lyrique français : Que se passe-t-il dans le théâtre antique gallo romain à l'acoustique exceptionnelle, qu'y vit le festivalier chaque été, qu'il soit amateur ou curieux d'opéra, voire néophyte ? [ENTRETIEN avec Christophe](#)

[Blugeon, directeur artistique des soirées lyriques de Sanxay \(86\)](#)

CD, annonce. L'opéra romantique français par JONAS KAUFMANN (Sony classical)

CD, annonce. L'opéra romantique français par JONAS KAUFMANN (Sony classical). Nouvel Otello verdien, sombre et crépusculaire au Royal Opera House Covent Garden de Londres (ce jusqu'au 10 juillet 2017), le munichois Jonas Kaufmann devrait sortir son prochain album mi septembre 2017, soit à la rentrée, dans un programme vraisemblablement 100% romantique et français (cocorico).

Jonas Kaufmann chante l'opéra romantique français

Soit, les plus beaux airs de l'opéra français conçus par Giacomo Meyerbeer, Hector Berlioz, Jacques Fromental Halévy, Georges Bizet, Charles Gounod, Jules Massenet : Faust, José, ... quel sont les héros français que le plus grand ténor actuel incarne pour cette rentrée ? Le diseur, l'acteur, l'interprète aux aigus larges, profonds, rauques... saura-t-il convaincre dans la langue d'Hugo et de Chateaubriand ? Réponse en septembre dans le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com



Approfondir, en lire +

Derniers cd de Jonas Kaufmann, critiqués sur CLASSIQUENEWS :

Le Chant de la Terre / MAHLER : Das lied von der Erde / Le chant de la Terre. Wiener Philharmoniker. Jonas Kaufmann, ténor. Jonathan Nott, direction

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mahler-das-lied-von-der-erde-le-chant-de-la-terre-wiener-philharmoniker-jonas-kaufmann-tenor-jonathan-nott-direction-1-cd-sony-classical/>

Aida de Verdi (Radamès) / CD, compte rendu critique. Verdi : Aida. Jonas Kaufmann, Pappano (3 cd Warner classics, 2015)

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-verdi-aida-jonas-kaufmann-pappano-3-cd-warner-classics-2015/>

The Puccini Album / Nessun dorma / CD, compte rendu critique. Jonas Kaufmann. Nessun dorma : The Puccini album (1 cd Sony classical, 2014)

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-jonas-kaufmann-nessun-dorma-the-puccini-album-1-cd-sony-classical-2014/>

The Verdi Album / CD. Jonas Kaufmann: The Verdi Album. Enregistré pour son nouveau label, Sony classical, en mars 2013 à Parme (Italie), ce récital Verdi affirme le talent inégalable aujourd'hui de l'immense ténor munichois, Jonas Kaufmann. AU crédit de ce programme éblouissant pas moins de ... 11 premières pour le disque. C'est l'interprète qui le précise, documentant dans le livret chacun des rôles présentés.

<http://www.classiquenews.com/jonas-kaufmann-the-verdi-album-sony/>

L'Otello de Jonas Kaufmann à Londres, ROH Covent Garden (juillet 2017, Pappano / Warner), la critique de classiquenews :

<http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-opera-londres-roh-le-21-juin-2017-verdi-otello-par-jonas-kaufmann-pappano-warner/>

DVD, Andrea Chénier à Londres (ROH, Pappano, janvier 2015) :

<http://www.classiquenews.com/dvd-compte-rendu-critique-giordano-andrea-chenier-kaufmann-zeljko-pappano-janvier-2015/>

Illustration : © J. Hargreaves / Sony classical

**Les Musicales de Cambrai, du
4 au 12 juillet 2017**

Les Musicales de Cambrai : 4-12 juillet

2017. En juillet 2017, les délices de Cambrai ont une saveur irrésistiblement ... musicale. Au cœur du département du Nord, Le Festival Les Musicales entend offrir au plus large public cambrésien, la passion de la musique classique en



croisant l'expérience du concert avec quelques données clés : beauté des sites qui accueillent les événements, dévoilement de jeunes talents, diversité de l'offre musicale quant aux formes, aux répertoires, aux alliances et combinaisons de timbres. A partir du 4 et jusqu'au 12 juillet 2017, Cambrai propose un été musical, soit 9 soirées dans divers lieux de la ville : théâtre, église Saint-Géry, musées (musée des beaux-arts, musée départemental Matisse)... A Cambrai plus qu'ailleurs, l'amour de la musique classique cultive le goût du partage, autour d'une langue universelle, celle du cœur. Pour les néophytes, les amateurs, et tous ceux qui ne se sentent pas concernés (surtout ceux là), le festival 2017, fidèle à sa ligne artistique, défend un éclectisme résolument accessible. La 2ème édition favorise la découverte, le voyage, la rencontre : des « bords de scène » permettront aux publics de retrouver les artistes, de mieux comprendre l'enjeux des programmes... d'échanger, de discuter.

En juillet, Cambrai offre un bain de musique classique

9 étapes d'un voyage musical

conçu dans un esprit de partage, ouvert à tous



Jean-Pierre Wiart, directeur artistique du Festival souhaite gommer les faux rituels comme les usages élitistes : la musique est un bien commun, destinée au plus grand nombre. Générosité et accessibilité sont les mots d'ordre de la nouvelle édition des Musicales de Cambrai 2017.

En réalité l'émergence du festival en juillet, profite des **actions solidaires** menées pendant toute l'année dans la ville, à l'adresse des cambrésiens les moins directement concernés par la culture musicale. Il s'agit d'aller au devant des spectateurs les plus éloignés du concert, de favoriser

l'ouverture à une musique qu'ils considèrent encore trop souvent comme inaccessible... Chaque mois de juillet, l'esprit du festival Les Musicales prolonge ce désir de partage, cette nécessité d'impliquer le plus grand nombre.

La programmation veille à réunir des tempéraments prometteurs, têtes d'affiche ou jeunes musiciens déjà distingués par les Concours internationaux... Cette année les chanteuses Karine Deshayes et Delphine Haidan, les instrumentistes François Chaplin (piano) et Pierre Génisson (clarinette) s'accordent pour un récital exceptionnel (**Théâtre de Cambrai, le 5 juillet, 20h** : Lieder de Brahms, Spohr et Schubert, 3 Romances pour clarinette et piano de Robert Schumann...

Autre temps fort du festival, la présence du Quatuor Modigliani au Théâtre (**mardi 11 juillet, 20h**), pour une soirée également mémorable dans un écrin idéal pour le répertoire abordé (Quatuors : opus 18 de Beethoven, opus 13 de Mendelssohn, Quintette pour clarinette et cordes KV 581, avec Pierre Genisson, clarinette).

Le festival majoritairement dédié aux joyaux de la musique de chambre, excelle à démocratiser plusieurs cycles d'oeuvres méconnues ou oubliées : ainsi le programme du **jeudi 6 juillet à 20h** : aux côtés de la célèbre et virtuose Danse Macabre de Saint-Saëns (Ambroise Aubrun, violon / David Bismuth, piano), figurent les moins connus et joués : Sonate pour violon et piano de Elgar, Nocturne piano / violon de Hahn, Quintette Fandango pour guitare (Emmanuel Rossfelder) et cordes, surtout l'éblouissant Quintette de César Franck, – le plus original des wagnériens. Certainement là encore, une soirée à ne pas manquer.

Accent majeur de la ligne artistique des Musicales, la jeunesse et ses promesses se dévoilent à Cambrai et s'affirment même, comme le démontrera entre autres, la « carte blanche » au violoniste déjà cité Ambroise Aubrun (**dimanche 9 juillet 2017, 11h**, Musée départemental Matisse). Au programme : Sonates de Mozart, Schumann, Debussy... (avec Mara Dobresco,

piano).

La musique baroque n'est pas omise comme en témoigne le programme du même jour, 9 juillet, un peu plus tard, à 15h en l'église Saint-Géry de Cambrai : Concerto « la Notte », Sonata « Al Santo Sepulcro » puis Stabat Mater de Vivaldi (Sara Laulan, soprano; ambroise Aubrun et Geneviève Laurenceau, violons, ...).



Les Musicales de Cambrai sont une formidable aventure humaine, riche en complicités artistiques ; les festivaliers retrouvent les artistes déjà présents en 2016, ainsi, entre autres tempéraments désormais à retrouver et à suivre à Cambrai : Sarah Laulan (chant), Justus Grimm, Sevak Avanesyan (violoncelle), Célimène Daudet (piano), Emmanuel Rossfelder (Guitare), ou David Bismuth (piano)... autant de personnalités

nettement identifiées que le festival aime à rapprocher pour des alliances et complicités instrumentales souvent épatantes. Ainsi la soirée d'ouverture, le 4 juillet (Théâtre de Cambrai, 20h) célèbre les noces de la jeunesse et de la musique intimiste (Bénédiction de Dieu dans la solitude de Liszt, Sonate n°2 violon / piano de Brahms, Trio en la mineur opus 50 de Tchaïkovski)...

Informations et réservations sur [le site des Musicales de Cambrai](http://www.lesmusicales-cambrai.fr), du 4 au 12 juillet 2017, 9 jours de concerts à Cambrai

<http://www.lesmusicales-cambrai.fr>



**CD coffret, annonce. ESA-
PEKKA SALONEN CONDUCTS
STRAVINSKY (7 cd Sony
classical : 1988 – 1992).**

CD coffret, annonce. ESA-PEKKA SALONEN CONDUCTS STRAVINSKY (7 cd Sony classical : 1988 – 1992).

La baguette de EP Salonen presque trentenaire au début des années 1990 affirme une finesse d'articulation, une clarté architecturale, un relief détaillé instrumental qui fait mouche évidemment au service du rythmique et percutant Stravinsky. Ce coffret

regroupant les enregistrements réalisés par le jeune chef finlandais né en 1958 (Helsinki) ne dément pas les qualités de cette maîtrise qui sait soigner la lisibilité de l'arête dramatique et le grand hédonisme harmonique, le subtil buffet des nuances de timbres dont Stravinsky a le secret. Le cycle ainsi réalisé précède sa nomination comme directeur musical du Philharmonique de Los Angeles (1992). Avec la phalange américaine, on distinguera cependant ici, dans le copieux programme du cd5, le Concerto en ut pour violon, gravé en nov 1992 justement)... Les orchestres sont variés, surtout le Philharmonia Orchestra (3 premiers cd : 1,2 et 3; respectivement pour Petrushka et Orpheus / 1991 et 1992, pour L'oiseau de feu et Jeu de cartes / Londres, 1988, pour Le Sacre du printemps et la Symphonie en 3 mouvements / 1989), le London Sinfonietta (cd4 : Pulcinella version de 1965 / Renard / Octet-Octuor, version 1952 ; cd5 : Capriccio pour piano, Symphonie pour vents, Concerto pour piano / version 1950, et le mouvement pour piano et orchestra – tous enregistrés en 1988 ; cd6, Cantate, avril 1990), et aussi le Stockholm Chamber orchestra (cd6 : Apollon Musagète, ballet en deux actes, version 1947, gravé en septembre 1990), comme l'Orchestre symphonique de la Radio Suédoise pour l'excellente et très subtile version de l'oratorio Oedipus Rex (avec Vinson Cole en Oedipe et le narrateur de Patrice Chéreau, Stockholm, mai 1991 – cd7). On apprécie en particulier, joyaux



orchestraux scintillants et portés par une juvénile frénésie colorée d'élégance et d'un exceptionnel sens de l'équilibre : le vaillant Petruchka, les couleurs flamboyantes de son Oiseau de feu ; surtout l'ivresse rythmique du Sacre... dans la Cantate comme dans ce fabuleux Oedipus Rex, d'une sobriété flamboyante et nette, percussive, dessinée comme un relief antique, jaillit et éblouit une sensibilité ardente, vif argent, de jeune léopard agile et de guépard bondissant d'une féline élégance. Cycle magistral, pilier de la discographie. Critique complète à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

CD coffret, annonce. ESA-PEKKA SALONEN CONDUCTS STRAVINSKY (7 cd Sony classical : 1988 – 1992). CLIC de [classiquenews](http://classiquenews.com) de juin 2017